

Sous la troisième République, seuls les Royalistes ont ils droit au régime politique ?

Le libertaire

Rédaction : PIERRE MUADES
Administration : PIERRE ODEON
72, rue des Prairies, Paris (89°)
(Chèque postal : Odéon 950-32 Paris)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"	
FRANCE	ETRANGER
Un an... 22 fr.	Un an... 30 fr.
Six mois... 11 fr.	Six mois... 15 fr.
Trois mois... 5 fr. 50	Trois mois... 7 fr. 50
P. D. N. 950-32	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

TOUS DIMANCHE AU GRAND CORTÈGE

Derrière les cendres de SACCO et de VANZETTI pour défilier devant leurs masques et protester contre LA PEINE DE MORT

APRÈS LES ATTENTATS INTRIGUES POLICIÈRES

Un véritable régime de terreur et d'arbitraire sévit sur la Côte d'Azur. La dictature de Mussolini a franchi la frontière et si les « chemises noires » n'assassinent pas encore en pleine rue les travailleurs soupçonnés de sympathie aux idées d'avant-garde, sous l'impulsion des amis du « duc », la police française, qui n'a rien à envier à l'ancienne police tsariste, pour un prétexte futile, ou sans aucun prétexte, arrête et expulse les malheureux dont l'unique crime est de ne pas appartenir à la bande de rastaes et de voleurs titrés peuplant la côte méditerranéenne.

On a lu dans la presse, la grande presse, grande surtout par l'inflam et le mensonge, qu'à la suite de l'attentat de Golfe Juan une centaine d'arrestations avaient été opérées dans la région d'Antibes et que trois militants libertaires, de nationalité italienne étaient accusés d'avoir lancé la bombe qui fit explosion dans le dancing de Juan-les-Pins. Révolto Toncelli, Silvio Franchini et Pascal Simonenci — c'est le nom des trois camarades — sont toujours en prison.

Complice de la Sûreté Générale, la presse tout faire sans éprouver le besoin de conférer ses informations, élabore un roman-journal dans lequel elle affirmait que des preuves incontestables permettaient de dénoncer la culpabilité des trois inculpés. Or, c'est en vain que l'on chercherait la moindre de ces preuves et les journaux au service du Ministère de l'Intérieur sont aujourd'hui bien embarrassés pour poursuivre leur campagne. C'est qu'il n'existe aucune preuve, pour cette bonne raison que nos trois camarades ne sont pas coupables du « crime » dont on les accuse et qu'ils présentent pour leur défense un alibi qui offre toutes les garanties de vérité.

Mais la fillette de M. Renard se moque bien de tout cela; ce qu'il faut, c'est rassurer les joueurs de poker, de bacara et ceux de la roulette qui, tremblants de frousse, menacent de désertir les dancing et les casinos, dont la famille Sarraut tire de si belles bénéfices.

Jamais la police ne fut aussi arrogante, aussi insolente. Jamais nous n'avons assisté à un tel mouvement d'ignoble représentation.

Que l'on emprisonne des « coupables », cela se comprendrait encore en vertu de la loi bourgeoise; mais que des innocents, des hommes qui n'ont absolument rien fait, auxquels on ne peut rien reprocher de positif, soient ainsi jetés dans des cachots, subissent la torture, en attendant que la police impuissante dresse un semblant de procès, et cela parce qu'ils sont libertaires et qu'ils ont déserté un pays où le crime est devenu la politique courante du gouvernement, cela dépasse les bornes.

Certains journaux de gauche ont protesté ces derniers jours contre l'emprisonnement monstrueux dont un Français innocent est victime, depuis trente mois, en Bulgarie. Allons-nous subir ici le même régime de honte et de terreur ? N'y a-t-il plus rien au-dessus de la police, et la magistrature est-elle qu'une agence de la Sûreté Générale ?

Que l'on apporte contre Revolto Toncelli, Pascal Simonenci et Silvio Franchini autre chose que des accusations équivoques échafaudées dans les bureaux de la Préfecture; que l'on apporte des preuves sérieuses, formelles, solides, incontestables, ou alors, qu'on les libère immédiatement, car cette comédie policière a assez duré et si ne doit pas être tolérée, qu'au mépris de toute justice et de toute légalité des hommes innocents subissent les tortures physiques et morales qui leur sont infligées.

POUR LE RÉGIME POLITIQUE A la Santé, Louvet jeûne depuis dimanche

Pour protester contre le maintien au régime du droit commun de notre camarade Casteu et aussi pour réclamer la mise au régime politique des manifestants arrêtés le 23 août dernier, Louis Louvet a commencé dimanche dernier 2 octobre la grève de la faim et a adressé de la prison de la Santé où il est détenu, la lettre suivante, au ministre de la Justice :

Monsieur le Gardé des Sceaux,
Depuis lundi dernier, à la prison d'Amiens, le détenu Casteu fait la grève de la faim pour obtenir de votre administration le bénéfice du régime politique.

Un cas identique s'est présenté dernièrement, celui de MM. Léon Daudet et Delest qui, poursuivis pour diffamation par voie de presse, obtinrent, ici, à la Santé, un régime de faveur largement équivalent à celui des détenus politiques.

Le président Daudet doit, en toute logique, être appliqué à Casteu dont je me déclare solidaire.

De plus, à la suite de manifestations politiques, et particulièrement celle qui eut lieu le 23 août dernier, de nombreuses condamnations furent prononcées contre des manifestants arrêtés. Ceux-ci ont droit au régime politique. Ils sont cependant rigoureusement au droit commun. Il vous appartient de les mettre au plus tôt, tout comme Casteu, au quartier politique.

Je viens vous aviser que depuis ce matin 2 octobre, je cesse de m'alimenter jusqu'au jour où vous aurez pris les mesures qui s'imposent.

L. LOUVET

Si l'administration pénitentiaire respectait les circulaires ministérielles, point ne serait nécessaires les protestations courageuses des emprisonnés. Louvet a raison; les manifestants arrêtés le 23 août dernier devraient être au quartier politique et si le directeur de la Santé voulait fouiller ses archives, il y trouverait une note, émanant de M. Briand, ministre de la Justice, qui stipule que tout individu arrêté au cours d'une manifestation de caractère politique, ou emprisonné pour tous faits connexes à cette manifestation doit bénéficier du régime politique.

Alors, pourquoi n'applique-t-on pas les arrêtés ?

Casteu jeûne depuis 10 jours et Louvet depuis quatre. Nous voulons croire que nous ne serons pas la semaine prochaine, obligés de revenir sur cette affaire et que l'un et l'autre de nos amis ayant obtenu satisfaction auront cessé leur protestation.

Le Congrès de l'U. A. C.

Pour le Congrès des 30-31 octobre et 1^{er} novembre 1927 il est demandé aux groupes de faire connaître le ou les noms de leurs délégués qui assisteront au Congrès.

- Adressez la correspondance à Pierre Odeon, 72, rue des Prairies, Paris (XX^e).
- Ordre du jour
1. — Les principes de l'Anarchisme.
 2. — Moyens de lutte (éducation, révolution, défense de la révolution).
 3. — Moyens de réalisation terrain économique et moral.
 4. — L'Union Anarchiste Communiste (son programme, sa structure, sa propagande, ses lignes de conduite, majorité et minorité).
 5. — La défense des emprisonnés. (Quels moyens faut-il employer ?)
 6. — La position de l'U. A. C. vis-à-vis des Comités. (L'U. A. C. doit-elle créer ses propres organismes ?)
 7. — Le Libertaire. Sa vie, sa ligne de conduite. (Vis-à-vis des décisions de l'organisation.)
 8. — La Librairie Sociale Internationale. (Le contrat. — La Composition de ses conseils).
 9. — La campagne antiparlementaire.
 10. — Questions diverses.

Les Insignes

Des groupes et camarades n'ont pas encore réglé leurs insignes définitivement. Nous les prions de faire diligence. Adressez les règlements à Odéon, 72, rue des Prairies.

A tous ceux qui n'ont pas oublié !...

Les cendres et les masques de Sacco et de Vanzetti sont à Paris. Nul de ceux qui ont combattu pour les deux martyrs ne peut rester insensible à leur dernier cri qui reste vibrant malgré leur mort.

Dimanche prochain, 9 octobre, le Comité Sacco-Vanzetti fera appel à la population parisienne pour qu'elle ne laisse pas sombrer dans l'oubli la mémoire des deux victimes du Gouverneur Fuller et de ses complices.

Sacco et Vanzetti ne sont pas des vaincus. Leur cause reste toujours la nôtre et, en accompagnant leurs cendres, les Parisiens feront le serment de lutter sans merci contre la barbarie moderne et contre la peine de mort.

Le réconfort de tous ceux qui ont lutté pour les deux martyrs sera, en défilant devant les masques de Sacco et de Vanzetti, moulés sur leurs cadavres immédiatement après leur mort, de voir avec quelle sérénité nos deux camarades ont surmonté les tortures de la chaise électrique.

S'ils ont été tranquilles et dédaigneux devant la mort, c'est que, méprisant leurs ignobles bourreaux, ils sentaient, ils avaient, ils avaient la vision de la présence près d'eux de tous les hommes de cœur du monde entier.

Que cette première manifestation, derrière les cendres de Sacco et de Vanzetti, contre la barbarie moderne et la peine de mort soit grandiose et le sacrifice de Sacco et de Vanzetti n'aura pas été vain.

La concentration se fera entre les stations du métro Père-Lachaise et Ménilmontant, entre 14 heures et 15 heures.

Le cortège suivra les boulevards extérieurs, la place de la Nation, le boulevard Diderot, jusqu'à la gare de Lyon où s'opérera la dislocation.

Nos camarades et amis trouveront dans la presse de gauche qui insère les communiqués du Comité Sacco-Vanzetti les dernières instructions relatives à ce convoi.

DERNIÈRE HEURE :

La sœur de Vanzetti venant d'Amérique a été reçue mardi à Cherbourg par les délégués du Comité Sacco-Vanzetti, Férandel et Lecoin.

Elle est à Paris où elle attend de participer à la cérémonie de dimanche.

Le gouvernement a crû de bon goût d'utiliser des règlements désuets pour s'emparer d'une partie des cendres de Sacco et de Vanzetti et pour les détourner de leur première destination.

Ce geste ridicule ne servira à rien puisque notre Comité a reçu, par un moyen détourné, une partie des cendres des deux martyrs avec leurs masques, coulés sitôt après leur électrocution. D'ailleurs il n'est pas dit que le gouvernement n'autorisera pas, à la dernière minute, Mademoiselle Vanzetti à mêler les cendres qu'elle apportait d'Amérique à celles que nous détenons depuis quelques jours.

Tous dimanche à cette cérémonie qui se déroulera imposante, par le nombre des participants, et par le caractère que les uns et les autres nous lui donnons.

Le Comité Sacco-Vanzetti.

LE SCANDALE D'AMIENS Depuis plus d'une semaine Casteu fait la grève de la faim

Est-ce la prétraile qui gouverne en France et sommes-nous revenus à l'âge heureux de l'Inquisition ? Depuis le 23 septembre dernier, Casteu, détenu à la prison d'Amiens de par la volonté du curé de Marseille en Beauvaisis, fait la grève de la faim pour obtenir l'application du régime politique auquel il a droit.

On connaît les faits. Condamné envers ledit curé, à 4 000 francs de dommages et intérêts, pour un article qu'il publia dans l'édition de l'« Oise de Germinet » et ne pouvant ni ne voulant les payer, Casteu fut menacé d'incarcération.

Cependant lorsqu'il s'agit de dettes envers particuliers l'Etat ne fait emprisonner que si la partie civile consent à payer les frais de séjour à la prison du condamné. En vertu d'une charité toute chrétienne, le curé de Marseille en Beauvaisis n'hésita pas une seconde. Il déposa les fonds nécessaires et Casteu fut incarcéré.

Or, Casteu, sans aucune doute, a droit au régime politique. Chacun a encore présent à la mémoire les décisions prises au Conseil des Ministres au début de la présente année, en ce qui concerne les détenus condamnés pour délit de presse et subissant contrainte par corps pour non paiement des amendes. Sans qu'aucune équivoque soit possible, c'est le régime politique qui doit être appliqué en la circonstance et notre ami Girardin, tout dernièrement, le jeune communiste Caremsel et d'autres encore firent au quartier politique de la Santé, leur temps de contrainte par corps.

Le Préfet de la Somme et le directeur de la Prison d'Amiens échappent-ils aux règlements judiciaires de M. Barthou ? Pourquoi un régime spécial à Casteu ? Les curés ont-ils en France des droits particuliers.

Casteu n'est plus un jeune homme. Il a dépassé la cinquantaine. Il ne pourra subir longtemps le jeûne qu'il s'est imposé pour obtenir l'application des droits consacrés par des lois et des décrets. Qu'attend-on pour signifier au directeur de la Prison d'Amiens que Casteu soit mis au régime politique ? Qu'il soit malade ?

Nous voulons espérer que satisfaction sera donnée sans retard à notre ami dont l'état de santé s'aggrave de jour en jour, et que nous n'allons pas être à tout instant obligés de protester contre des scandales qui, en vérité, deviennent un peu trop fréquents.

Le Libertaire est poursuivi

Notre gérant, le camarade P. Celton, convoqué la semaine dernière par M. Delalé, de son métier juge d'instruction, a été avisé, qu'il était poursuivi, au nom du « Libertaire », pour quatre articles publiés dans le courant d'août, sur l'affaire Sacco et Vanzetti.

L'interrogatoire fut de pure forme, P. Celton, qui a choisi M^l Lafont comme défenseur, ayant déclaré au juge d'instruction qu'il ne répondrait qu'en présence de son avocat.

Les camarades rédacteurs des articles incriminés attendent de connaître exactement l'inculpation qui pèse sur le « Libertaire » et son gérant pour revendiquer leurs responsabilités. La semaine prochaine nous donnerons à nos amis et lecteurs de plus amples informations sur les poursuites dont nous sommes l'objet.

LA POLITIQUE L'AFFAIRE RAKOWSKY

Nous ne pouvons pas ici, être soupçonné de sympathie pour le gouvernement bolchevique que nous mettons sur le pied d'égalité avec tous les autres gouvernements. Lorsque des hommes, même si leur passé est imprégné d'une idéologie et d'une lutte révolutionnaire, acceptent la responsabilité du Pouvoir, ils deviennent de ce fait des conservateurs sociaux. La révolution n'est pas une affaire de gouvernement et elle ne peut être que la résultante de l'action menée par les groupes d'opposition et c'est la raison pour laquelle nous pensons que le gouvernement bolchevique ne peut pas répondre aux aspirations populaires et aux possibilités d'un gouvernement à caractère ouvrier et paysan.

Cependant, on ne peut qu'être indigné de l'attitude prise par le gouvernement de M. Poincaré envers le représentant de l'U. R. S. S. en France.

La politique du petit homme nous a déjà donné la guerre de 1914 contre l'Allemagne et elle nous prépare un nouveau conflit mondial. Les gouvernements français ont des âmes de valets et il faut qu'ils se courbent devant quelqu'un. Tantôt ce sont les Américains et tantôt ce sont les Anglais qui mènent la politique française. En ce qui concerne la Russie c'est l'Angleterre qui mène la cadence.

La perfide Albion, ayant rompu les relations diplomatiques avec la Russie parce que celle dernière ne consentait pas à livrer sans condition son pétrole à un des hommes les plus influents d'Outre-Manche, veut entraîner la France dans le même mouvement.

M. Deterding a de l'argent et il sait s'en servir. Il sait aussi qu'il ne se rencontre en aucune contrée du monde une presse aussi servile que celle de notre belle République et qu'il est facile de l'acheter lorsque l'on a une mauvaise cause à plaider. Et c'est ainsi qu'il a déclenché une vaste campagne contre M. Rakowsky, ambassadeur des Soviets en France et qu'officieusement M. Poincaré a fait savoir au gouvernement russe que sa présence à Paris était préjudiciable aux relations pacifistes entre les deux pays.

Il nous importe peu de voir M. Rakowsky plier ses bagages et retourner en Russie; lui ou un autre cela ne changera pas grand chose. Mais la presse de gauche qui a protesté contre l'attitude prise par le gouvernement a fait remarquer avec raison que tout ambassadeur soviétique ne pourra faire que la politique de son gouvernement et qu'en conséquence la campagne menée contre Rakowsky se déclanchera automatiquement contre son successeur.

En réalité, ce que demande la presse de droite, soudoyée par Deterding, c'est la rupture avec les Soviets. Et ce qu'il y a de paradoxal, c'est que M. Poincaré change comme un collégien et maltraité la protestation de la grande majorité donne satisfaction à la poignée de perturbateurs fascistes qui ne rêvent que plaies et bosses.

Les ambassadeurs soviétiques ne plaisent pas aux lecteurs du « Figaro » et de la « Liberté » ? Nous avons bien d'autres raisons de nous plaindre, nous autres, de l'ambassadeur américain qui s'est fait le complice de l'assassinat de Sacco et de Vanzetti et qui se permet dans des discours officiels de s'immiscer dans des affaires d'ordre spécifiquement national.

Nous aurions laissé passer sans en causer l'incident Rakowsky, mais il est gros de menaces et c'est le premier pas vers la guerre avec la Russie. Or, les anarchistes sont contre la guerre contre toutes les guerres et ils ne sauraient protester avec trop d'énergie contre une politique de réaction qui se terminera par une boucherie plus sanglante encore que la dernière guerre de « Droit et de la Liberté ».

J. CHAZOFF.

Aux Dépositaires

Les camarades sont priés de régler d'urgence au reçu de leurs relevés. Le Libertaire compte sur eux.

POUR UN PARTI ANARCHISTE

Sans cependant en tirer vanité, l'on peut dire qu'il y a un certain mérite à fonder en ce moment en faveur de la formation d'un parti anarchiste...

En regard à cela, je demanderai aux camarades lecteurs de se montrer réellement anarchistes et de considérer ce qui est avec autant de bonne foi que j'en ai mise pour l'écrire.

Tout d'abord, je ne m'adresse qu'aux camarades anarchistes réalistes, c'est-à-dire à ceux qui, d'une manière générale, acceptent la doctrine d'anarchisme communiste révolutionnaire...

Le socialisme marxiste manque de bases morales et philosophiques; l'anarchisme manque de doctrine économique et réaliste moderne.

En d'autres termes, le marxisme satisfait chez la majorité le besoin de positif et de réalisme, mais provoque chez beaucoup une réaction de l'intelligence et du sentiment.

Pour le surplus, comme je m'adresse à des anarchistes, je crois inutile de développer ici une critique du marxisme en me plaçant au point de vue philosophique et moral...

C'est le reproche sévère que l'on peut faire à certains qui se déclarent individualistes absolus. Ils ont le droit de prendre l'étiquette qu'ils veulent; ils ont le droit de proposer leurs théories...

Car, donner l'individualisme comme doctrine sociale a autant de sens que de donner le christianisme comme moyen de production industrielle dans une société future.

Je considérerais donc que l'individualisme ou l'anarchisme absolu, conduit à la négation de la société, c'est-à-dire au néant.

Quant à vivre « En dehors » de la société, j'attends qu'on m'en indique le moyen.

L'on parle de divers côtés, de réviser nos théories. Le camarade Nadaud propose un laboratoire d'idées; cette forme d'examen n'a peut-être pas un nom très heureux...

Dans l'état de confusion qui caractérise ce mouvement, les mots ont besoin d'être pesés; je dirai donc, à mon sens, la théorie anarchiste « a pas besoin d'être révisée, mais bien adaptée aux réalités actuelles ».

Car si le fond et la base de l'anarchisme sont éternels, l'action et la propagande anarchiste dépendent des circonstances, des possibilités et des moyens.

« Alors, vous trouvez qu'il n'y a pas assez de partis; vous voulez donc que les anarchistes, eux aussi, aient leur parti, comme les autres ? »

Il est évidemment stupide et veule de faire comme les autres, par principes. Mais il n'est pas intelligent non plus de vouloir, par principes, faire autrement ou à l'inverse des autres.

« Alors, vous trouvez qu'il n'y a pas assez de partis; vous voulez donc que les anarchistes, eux aussi, aient leur parti, comme les autres ? »

« Alors, vous trouvez qu'il n'y a pas assez de partis; vous voulez donc que les anarchistes, eux aussi, aient leur parti, comme les autres ? »

« Alors, vous trouvez qu'il n'y a pas assez de partis; vous voulez donc que les anarchistes, eux aussi, aient leur parti, comme les autres ? »

A la mémoire des deux martyrs

Pour graver, d'une façon saisissante, en la mémoire de tous, le douloureux calvaire, et l'ignominieux assassinat de Sacco et Vanzetti, nous avons fait appel au concours d'un ami dessinateur et nous venons de faire tirer

Un beau dessin

simili-gravure sur papier crème du Japon Dimensions 65 cm. sur 50 cm.

C'est une étonnante et superbe œuvre d'art. Elle est dès maintenant à la disposition de nos lecteurs; la réclamer à

Prix de chaque exemplaire, franco de port : 4 FRANCS POUR PARIS. 4 FR. 25 POUR LA FRANCE. 4 FR. 50 POUR L'EXTERIEUR.

A la veille d'un grand débat

Nous voici à quelques semaines seulement du Congrès National de l'U. A. C., et on peut remarquer que celui-ci ne suscite pas, comme par le passé, un fort enthousiasme...

Il est à craindre, par conséquent, que l'on se borne à introduire simplement dans nos organisations quelques réformes dans le sens du renforcement de l'esprit de méthode et de clarté.

Il ne faut pas se dissimuler que ce travail est d'importance. S'agirait, pour résumer, de réunir par voie de sélection un comité composé par exemple d'une dizaine de militants communistes, anarchistes ou socialistes.

Le prochain Congrès doit préciser, fixer, une fois pour toutes, la conduite politique des anarchistes partisans de l'U. A. C., car je suis convaincu, et d'autres camarades avec moi, de voir des partisans de l'organisation anarchiste avoir des attitudes politiques diamétralement opposées les unes aux autres.

Par exemple, dernièrement le « Libre Penseur » a tenu à Strasbourg, et les camarades anarchistes adhérents à l'U. A. C. y ont participé.

Une organisation de la « Libre Penseur » dans laquelle tout aussi facilement se confondent des anarchistes partisans d'une action révolutionnaire méthodique, me semble bien paradoxale.

« Aujourd'hui, la pensée de Bakounine au sujet de l'Eglise, a vécu, car tout le monde peut constater que l'Eglise, peut bien se tenir sans l'Eglise, qui est devenue une institution supérieure pour la société et la morale capitaliste ».

« Encore une question, à mon avis, qui doit intéresser le Congrès, est celle qui se rapporte à la contradiction idéologique, le fait est que l'U. A. C. est resté, dans son principe, une organisation économique de préférence à une organisation communiste ».

« A mon avis, à celle qui s'adapte le mieux à la méthode de la lutte de classe dont les anarchistes resteront partisans fidèles, je le vois, il y a des anarchistes organisateurs pour lesquels l'organisation économique n'a aucune importance sociale ».

« Je comprends très bien leur mentalité, et dans certaine mesure on peut les excuser, mais je ne comprendrais jamais qu'on puisse être révolutionnaire dans le rang de l'U. A. C. et réformiste dans l'organisation économique ».

« Et ce sont ces contradictions qui font la faiblesse de notre mouvement en France. Conclusion : le prochain Congrès doit résoudre, mettre terme à une situation pénible que réduira à l'impuissance tous nos efforts ».

« Dans sa réponse à ma critique à la « Réponse à la Plateforme », mon ami Voline est d'accord avec moi pour une organisation anarchiste sérieuse ».

« Je fais des réserves à ce sujet, car la synthèse entre la négation de la partie technique de l'organisation. Là où il y a élection, il n'y a pas homogénéité, et les camarades français font bien de s'éloigner d'un semblable romantisme anarchiste ».

« VOYAGE AU CONGO Critique des procédés de colonisation, par H. Glide, 12 fr., franco, 13 fr. 25 ».

Comptes rendus financiers du Libertaire

Table with columns: Mois de Juin, Recettes, Dépenses, Total. Includes sub-tables for Abonnements, Réabonnements, etc.

Table with columns: Mois de Juillet, Recettes, Dépenses, Total. Includes sub-tables for Abonnements, Réabonnements, etc.

Table with columns: Mois d'août, Recettes, Dépenses, Total. Includes sub-tables for Abonnements, Réabonnements, etc.

Table with columns: Mois de Septembre, Recettes, Dépenses, Total. Includes sub-tables for Abonnements, Réabonnements, etc.

(1) et les expropriateurs des richesses nationales orient aux tractations immorales de la part de la Standard Oil qui a osé passer des contrats de vente avec la Russie.

« Je ne savais pas et je ne soupçonnais même pas, que la Standard Oil, après l'expulsion des Russes d'Angleterre, profiterait de l'absence de tout acheteur pour conclure de gros contrats pour 5 ans, en vue d'envahir le marché des Indes britanniques ou d'y remplacer le pétrole américain ».

« C'est pour renforcer sa position éventuelle de négociateur ou de médiateur préconiserait le boycottage du pétrole russe ».

« C'est assez drôle de voir le colosse de Deterding lorsque l'on sait qu'il présidait aux destinées des sociétés naphthifères en Russie ».

« Mais Deterding dans sa poursuite aveugle après le profit devint un briseur de machines une entrave au progrès scientifique, quoique la Standard Oil agisse en faveur de l'industrie américaine ».

« La perspective ouverte par ce conflit n'est pas drôle. D'autant moins que l'accord russo-américain permettrait aux Etats-Unis d'établir des bases de ravitaillement pour la marine américaine dans le Pacifique ».

« L'on conçoit, l'Angleterre étant jalouse de son hégémonie, qu'elle considère d'un mauvais œil la nation qui pourrait lui porter ombre ».

« En cas de nécessité, je vous prie de publier ce câble dans la presse américaine, car je n'ai rien à cacher. Je veux faire du commerce honnête avec des négociants honnêtes et qui ont payé ce qu'ils vendent ».

« Cette cause de conflits prend aujourd'hui un caractère aigu, la Royal-Dutch ne peut pas admettre que la Standard Oil étende son influence jusque sur l'immense Russie. L'affaire est sérieuse, le pétrole russe devenu propriété de trust d'Etat est aujourd'hui de la « marchandise volée » ».

« Les Pétroliers sur le sentier de la guerre ».

Lecteurs, Amis, Sympathisants

Découpez ce coin de votre journal et vous vous trouverez en possession de la liste de souscription pour le mois d'Octobre. « Le Libertaire » demande à ses lecteurs le retour des listes avant la fin du mois. Est-ce possible qu'elles reviennent accompagnées d'une somme de dix francs ?

